

Liaison n° 138

La revue des arts  
Acadie | Ontario | Ouest canadien



L'art en partage

Le Festival Zones Théâtrales : Zones de turbulences

Des salons du livre aux salons

Les accommodements culturels

Jean-Denis Boudreau : D'insoutenables futurs possible

Jacques Poirier : La métaphysique du Baroque

REVUE LIAISON.C

Hiver 2007-08

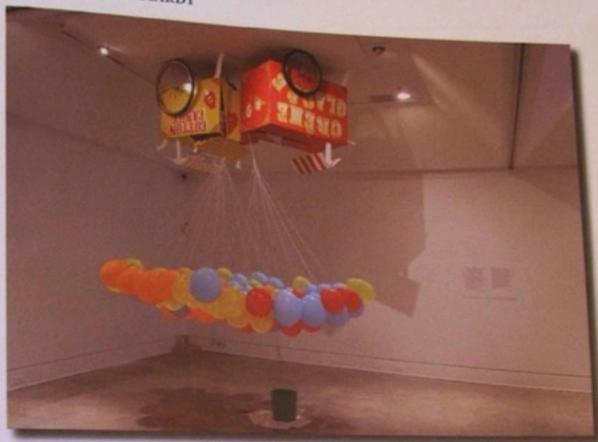


8\$

Numéro de convention de la Poste-publications 40016170 | PAP - numéro d'enregistrement 085  
Adresse de retour: 306-261, chemin de Montréal, Ottawa (Ontario) K1L 5

# D'insoutenables futurs possibles

DIANE HARDY



*Obéissance à la pesanteur. Le plus grand péché-Simone Weil. Étape 2. Amour.*

6 x 6 x 10 pi, 2007

Photo : Steve Farmer

LES DIRECTIVES DESTINÉES à l'utilisation d'appareils ou même de boîtes de conserve sont monnaie courante. Banal, direz-vous. Toutefois, cette forme de *prêt-à-penser* a stimulé la créativité de l'artiste acadien Jean-Denis Boudreau, l'un des cinq finalistes du Prix artistique Sobey<sup>1</sup> et dont les œuvres ont fait l'objet d'une exposition collective à la Art Gallery of Nova Scotia, à Halifax, du 15 septembre au 2 décembre 2007.

## « Instructions » ou le règne du *prêt-à-penser*

Descendre un escalier, pénétrer dans un édifice, brancher un appareil, se vêtir : ce ne sont que des actions qui meublent notre quotidien, sans plus. Mais en les dépeignant, comme le ferait un feuillet d'instructions, Jean-Denis Boudreau nous force à réfléchir. « Nous exécutons des gestes sans nous en rendre compte et les moments de réflexion deviennent de plus en plus rares », note-t-il. En mettant en scène nos comportements routiniers, en les teignant d'absurde, il espère provoquer une prise de conscience. « Jusqu'où nous entraîneront ces consignes ? », demande-t-il. La simplicité de certaines laisse pantois : les paquets de gomme à mâcher n'indiquent-ils pas comment utiliser leur contenu ? Il y a de quoi ruminer... À défaut du savoir-être, étourdis par la spirale du quotidien, nous nous contentons du savoir-faire, semble insinuer l'artiste. Qu'arriverait-il si, un jour, nos

moindres gestes se conformaient à un mode d'emploi ? « Je veux mettre en évidence une situation en la poussant au-delà des limites normales, tout en me servant de l'humour », explique celui qui s'interroge sur l'avenir de la société.

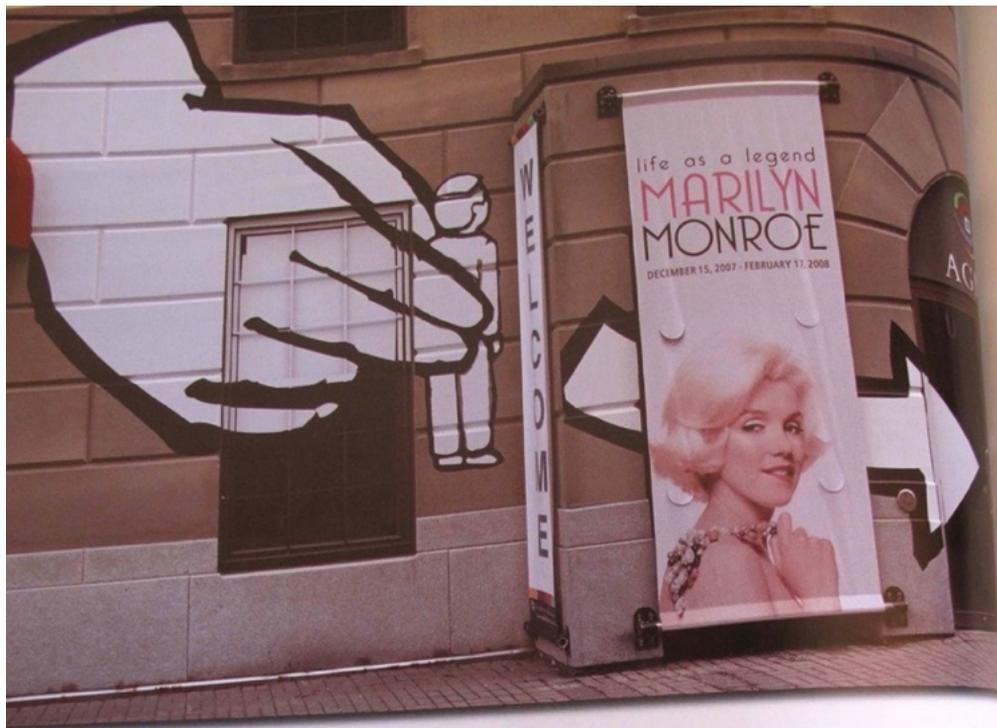
## L'humour au secours de l'identité

La perte d'identité et de liberté fait partie des thèmes de prédilection de Jean-Denis Boudreau. Cependant, l'espièglerie colore la démarche artistique de ce membre fondateur du collectif Taupe inc.<sup>2</sup> établi à Moncton. « L'humour est un peu comme une porte ouverte qui permet de rendre mon travail accessible », explique l'artiste qui souhaite offrir la possibilité aux spectateurs de découvrir ses productions telles qu'elles sont, sans pour autant brandir l'étiquette « œuvre d'art ». Cette ouverture préoccupe l'artiste qui travaille de manière à établir « un dialogue entre le public et l'œuvre, qu'il soit positif ou négatif. » Il espère aider les gens en leur montrant sa façon d'envisager les conflits opposant vie et société. « La société s'articule autour de la production, et ce que ne fait pas la vie », dit celui qui nourrit son imaginaire en se promenant le long des failles humaines. « Mes projets tentent de mettre en évidence ces conflits. » Par exemple, dans la série *Sofa-tête*<sup>3</sup>, l'artiste a exploré l'excès de confort et le rythme effréné auquel nous devons nous astreindre pour survivre. « Je pense que cela fait partie du

1- Doté d'une bourse de 50 000 \$, le prestigieux Prix artistique Sobey est remis chaque année à une ou un jeune artiste canadien de moins de 40 ans ayant exposé dans un musée ou une galerie d'art au cours des 18 mois qui précèdent l'attribution du prix.

2- Collectif Taupe inc., *Art visuel et conscience publique*, par Cécile Boucher, revue *Liaison*, n° 134, p. 41.

3- Installation à Moncton, rue Main (2005), à la Galerie Sans Nom (2006), et à Saint-Jean à la Galerie Third Space (2007).



travail de l'artiste d'ouvrir l'esprit des gens, de bouleverser leur conception de la vie et d'en proposer de nouvelles.»

### Le plus grand péché

En maniant l'humour, Jean-Denis Boudreau s'applique à alléger le fardeau de certaines réalités et permet au spectateur de prendre du recul. À première vue, l'humour imprègne *L'obéissance à la pesanteur. Le plus grand péché*, une installation parmi ses plus récentes, exposée à la Art Gallery of Nova Scotia. Mais cet humour confine parfois à l'angoisse. En empruntant cette citation à l'œuvre de la philosophe Simone Weil, Jean-Denis Boudreau ne s'éloigne pas du propos illustré par la série *Instructions*. Sous le couvert de la légèreté de la vie évoquée par deux triporteurs soutenus par des ballons défiant les lois de la gravité, l'artiste veut nous mettre en garde contre la perte de la liberté individuelle et de l'identité. «Je voulais représenter ma vision de la société, précise-t-il. Ce titre évoque une situation qui est le lot de biens des gens. En obéissant à la pesanteur, c'est-à-dire en "suivant", on ne peut que s'écraser.»

Jean-Denis Boudreau pousse un peu plus loin sa critique provocatrice de la société en nous proposant *Prothèse dysmorphique*. Il s'agissait de symboliser un choix effectué malgré les difficultés, celui de préserver une identité. «J'ai imaginé la situation suivante: une personne handicapée

vient de perdre un bras difforme à la suite d'un accident. Elle choisit une "prothèse" épousant fidèlement les formes de ce membre tordu.» S'affirmer n'a pas de prix.

### L'artiste au cœur de la société

Selon Jean-Denis Boudreau, la société ne se rend pas compte de l'importance de la place occupée par l'artiste, ni de son potentiel. Son rôle est «d'explorer et de représenter son environnement d'une façon unique... mais il est sous-payé», souligne celui qui reconnaît l'influence de l'œuvre de ses collègues du collectif Taupe inc. et de celle d'autres artistes comme Philomène Longpré et Kelly Mark. Mais le concours du prix Sobey vient mettre un peu de baume. «Faire partie des finalistes fut un choc», dit-il. Il n'a pas remporté le Sobey 2007, mais n'est pas déçu pour autant. Ses projets? Il prépare, entre autres, *La dernière Expo*, qui aura lieu à Halifax en 2008, et dont le clou sera la présentation d'une trousse pour funérailles. On se doute qu'il y aura des instructions. ■

*Spécialiste des communications, Diane Hardy est membre du conseil d'administration des Éditions L'Interligne. Elle s'intéresse aux arts et s'adonne à la rédaction et à la traduction.*